Lettre au lecteur chrétien

Au lecteur Chrétien

"De même que nous ne pouvons manquer de déplorer avec une douleur d'âme la multitude d'erreurs, de blasphèmes et de toutes sortes de profanations qui, en ces derniers temps, comme un puissant déluge, ont submergé cette nation, de même aussi, parmi plusieurs autres péchés qui ont contribué à ouvrir les vannes de toutes ces impiétés, nous ne pouvons manquer de considérer le désuétude de l'instruction familiale comme l'un des plus grands."

"Les deux grands piliers sur lesquels s'élève le royaume de Satan, et par lesquels il se maintient, sont l'ignorance et l'erreur ; le premier pas de notre émancipation de cet esclavage spirituel consiste en ce que nos yeux s'ouvrent et que nous nous convertissions des ténèbres à la lumière, *Actes 26:18*."

"Comme Abel, quoique mort, nous parle encore par son exemple afin que nous imitions sa foi, *Hébreux 11:4* ; ainsi en est-il des exemples d'Abraham, de Josué, des parents de Salomon, de l'aïeule et de la mère de Timothée, de la mère d'Augustin, dont le souci était de prendre soin tant des âmes que des corps de leurs petits ; et autant leur effort fut grand, autant leur succès ne fut nullement contestable."

"C'est un spectacle désagréable de contempler des hommes qui ne sont que des bébés dans la connaissance ; et combien ils sont inaptes à instruire les autres, ceux qui ont eux-mêmes besoin qu'on leur enseigne quels sont les premiers principes des oracles de Dieu, *Hébreux 5:12*..."

"La connaissance est un acquis si désirable que les démons eux-mêmes ne connurent pas d'appât plus attrayant pour tenter nos premiers parents que le fruit de l'arbre de la connaissance : *Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*."

"Lorsque la faveur du Seigneur fut accordée à Salomon, il ne connut pas de plus grande miséricorde à demander que la sagesse, de peur que le mensonge ne devînt sa propre mèche, *1 Rois 3:5,9*."

"L'intelligence est le guide et le pilote de tout l'homme, cette faculté qui se trouve à la poupe de l'âme : mais tout comme le guide le plus expérimenté peut se tromper dans l'obscurité, ainsi peut le faire l'intelligence, lorsque lui fait défaut la lumière de la connaissance : Sans connaissance, l'esprit ne peut être bon, *Proverbes 19:2* ; ni la vie bonne, ni la condition éternelle assurée, *Éphésiens 4:18*. *Mon peuple périt faute de connaissance*, *Osée 4:6*."

"Il est courant dans l'Écriture de mettre la profanité et toute sorte d'erreurs sur le compte de l'ignorance. Les maladies du corps ont souvent leur origine dans les dérèglements de la tête, et les excès dans la pratique dans les erreurs de jugement : et, en effet, dans tout péché il y a au fond quelque chose à la fois d'ignorance et d'erreur : car si les pécheurs savaient réellement ce qu'ils font en péchant, nous pourrions dire de chaque péché ce que l'Apôtre dit à propos du grand péché : S'ils l'avaient connu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ; s'ils savaient vraiment que tout péché est provoquer la jalousie du Seigneur, proclamer la guerre contre le ciel, crucifier de nouveau le Seigneur Jésus, amasser la colère pour eux-mêmes pour le jour de la colère ; et que, s'ils sont jamais pardonnés, ce ne doit pas être à un prix inférieur à celui de son sang ; il serait à peine possible que le péché, au lieu de séduire, n'effraie pas, et au lieu de tenter, n'épouvante pas."

"C'est l'une des principales ruses et méthodes de Satan de tromper les hommes afin qu'ils pèchent : c'est ainsi qu'il prévalut contre nos premiers parents, non comme un lion, mais comme un serpent, exerçant son inimitié sous une apparence d'amitié, et les tentant au mal sous une apparence de bien ; et c'est ainsi qu'il a mené à bien, en tout temps, ses desseins de ténèbres, se transformant en ange de lumière, faisant en sorte que les pauvres hommes trompés s'éprennent de leurs propres misères, et embrassent leur propre destruction."

"Un excellent antidote contre toute sorte d'erreurs consiste à être fondé et affermi dans la foi : les personnes qui ne sont pas fixées dans la vraie religion sont très réceptives à la fausse ; et ceux qui n'ont aucune connaissance spirituelle se convertissent facilement à n'importe quoi. Les nuées sans eau sont poussées çà et là par tout vent, et les navires sans lest sont exposés à la violence de toute tempête."

"Mais la connaissance que nous recommandons particulièrement n'est pas une connaissance cérébrale, une simple spéculation ; celle-ci peut se trouver chez le pire des hommes, bien plus, chez la pire des créatures, les démons eux-mêmes, et cela à un degré d'excellence que le meilleur des saints ne peut atteindre en cette vie d'imperfection ; mais une connaissance intérieure, savoureuse, une connaissance du cœur, telle qu'elle était chez ce martyr qui, bien qu'il ne pût disputer pour Christ, pouvait mourir pour lui. C'est là le sens spirituel et le sentiment des vérités divines dont parle l'Apôtre, *Hébreux 5:14*, Avoir les sens exercés."

"Mais, hélas, nous pouvons dire de la religion de la plupart des hommes ce que le savant Rivet dit des erreurs des pères : « Ce n'étaient pas tant leurs propres erreurs, que les erreurs des temps où ils vivaient. » Ainsi, la plupart des hommes adoptent leur religion, ni mieux ni autrement que les Turcs et les papistes adoptent la leur, parce que c'est la religion des temps et des lieux où ils vivent ; et ce qu'ils adoptent à la légère, ils l'abandonnent avec la même facilité."

"Alors que le goût intérieur et la jouissance des choses de Dieu constituent un excellent moyen de conservation pour nous garder fermes dans les temps les plus instables."

"La terre n'a besoin d'autre sage-femme pour produire de mauvaises herbes que la négligence de la main du laboureur à les arracher ; l'air n'a besoin d'autre cause d'obscurité que l'absence du soleil ; ni l'eau d'autre froideur que son éloignement du feu ; car ce sont là les productions authentiques de la nature."

"Si l'âme, comme certains philosophes l'ont vainement imaginé, venait au monde comme une « tabula rasa », un simple papier blanc sur lequel rien n'est écrit, ni tache, elle serait également réceptive au bien et au mal, et pas plus réticente à l'un qu'à l'autre ; mais combien pire est sa condition, quand même l'Écriture se tairait : l'expérience de tout homme le manifeste avec évidence."

De même que nous ne pouvons manquer de déplorer avec une douleur d'âme la multitude d'erreurs, de blasphèmes et de toutes sortes de profanations qui, en ces derniers temps, comme un puissant déluge, ont submergé cette nation, de même aussi, parmi plusieurs autres péchés qui ont contribué à ouvrir les vannes de toutes ces impiétés, nous ne pouvons manquer de considérer le désuétude de l'instruction familiale comme l'un des plus grands.

Les deux grands piliers sur lesquels s'élève le royaume de Satan, et par lesquels il se maintient, sont l'ignorance et l'erreur ; le premier pas de notre émancipation de cet esclavage spirituel consiste en ce que nos yeux s'ouvrent et que nous nous convertissions des ténèbres à la lumière, *Actes 26:18*.

Combien les efforts sérieux des parents et des maîtres pieux pourraient contribuer à assaisonner de bonne heure les tendres années de ceux qui sont sous leur inspection, cela est abondamment évident, non seulement par leur influence particulière sur eux, s'agissant de leur autorité sur eux, de leur intérêt pour eux, de leur présence continuelle auprès d'eux et de leurs fréquentes occasions de leur être utiles ; mais aussi par les tristes effets que, par une lamentable expérience, nous trouvons être le fruit de l'omission de ce devoir.

Il nous serait facile de présenter devant vous une nuée de témoins, dont la pratique a été non seulement un éminent éloge de ce devoir, mais aussi une sérieuse exhortation à l'accomplir.

Comme Abel, quoique mort, nous parle encore par son exemple afin que nous imitions sa foi, *Hébreux 11:4*, etc. ; ainsi en est-il des exemples d'Abraham, de Josué, des parents de Salomon, de l'aïeule et de la mère de Timothée, de la mère d'Augustin, dont le souci était de prendre soin tant des âmes que des corps de leurs petits ; et autant leur effort fut grand, autant leur succès ne fut nullement contestable.

Nous ne devrions pas imaginer que ce soit autre chose qu'une impertinence, en ce plein midi de l'évangile, d'informer ou de persuader d'un devoir si expressément ordonné, si fréquemment exhorté, si hautement encouragé et si éminemment reconnu par le Seigneur en toutes les époques par sa bénédiction, si ce n'était que notre triste

expérience nous dit que ce devoir n'est pas moins nécessaire qu'il n'est, ces derniers temps, négligé.

Pour rétablir ce devoir dans sa juste observance, permettez-nous de suggérer ce double conseil.

Le premier conseil concerne les chefs de famille à leur propre égard ; que, de même que le Seigneur les a placés à un rang supérieur au reste de leur famille, ils s'efforcent, avec toute sagesse et intelligence spirituelle, d'être également au-dessus d'eux.

C'est un spectacle désagréable de contempler des hommes qui ne sont que des bébés dans la connaissance ; et combien ils sont inaptes à instruire les autres, ceux qui ont eux-mêmes besoin qu'on leur enseigne quels sont les premiers principes des oracles de Dieu, *Hébreux 5:12...*

La connaissance est un acquis si désirable que les démons eux-mêmes ne connurent pas d'appât plus attrayant pour tenter nos premiers parents que le fruit de l'arbre de la connaissance : *Vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*.

Lorsque la faveur du Seigneur fut accordée à Salomon, il ne connut pas de plus grande miséricorde à demander que la sagesse, de peur que le mensonge ne devînt sa propre mèche, *1 Rois 3:5,9*.

L'intelligence est le guide et le pilote de tout l'homme, cette faculté qui se trouve à la poupe de l'âme : mais tout comme le guide le plus expérimenté peut se tromper dans l'obscurité, ainsi peut le faire l'intelligence, lorsque lui fait défaut la lumière de la connaissance : Sans connaissance, l'esprit ne peut être bon, *Proverbes 19:2* ; ni la vie bonne, ni la condition éternelle assurée, *Éphésiens 4:18*. *Mon peuple périt faute de connaissance, Osée 4:6*.

Il est courant dans l'Écriture de mettre la profanité et toute sorte d'erreurs sur le compte de l'ignorance. Les maladies du corps ont souvent leur origine dans les dérèglements de la tête, et les excès dans la pratique dans les erreurs de jugement : et, en effet, dans tout péché il y a au fond quelque chose à la fois d'ignorance et d'erreur : car si les pécheurs savaient réellement ce qu'ils font en péchant, nous pourrions dire de chaque péché ce que l'Apôtre dit à propos du grand péché : S'ils l'avaient connu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ; s'ils savaient vraiment que tout péché est provoquer la jalousie du Seigneur, proclamer la guerre contre le ciel, crucifier de nouveau le Seigneur Jésus, amasser la colère pour eux-mêmes pour le jour de la colère ; et que, s'ils sont jamais pardonnés, ce ne doit pas être à un prix inférieur à celui de son sang ; il serait à peine possible que le péché, au lieu de séduire, n'effraie pas, et au lieu de tenter, n'épouvante pas.

C'est l'une des principales ruses et méthodes de Satan de tromper les hommes afin qu'ils pèchent : c'est ainsi qu'il prévalut contre nos premiers parents, non comme un lion, mais comme un serpent, exerçant son inimitié sous une apparence d'amitié, et

les tentant au mal sous une apparence de bien ; et c'est ainsi qu'il a mené à bien, en tout temps, ses desseins de ténèbres, se transformant en ange de lumière, faisant en sorte que les pauvres hommes trompés s'éprennent de leurs propres misères, et embrassent leur propre destruction.

Un excellent antidote contre toute sorte d'erreurs consiste à être fondé et affermi dans la foi : les personnes qui ne sont pas fixées dans la vraie religion sont très réceptives à la fausse ; et ceux qui n'ont aucune connaissance spirituelle se convertissent facilement à n'importe quoi. Les nuées sans eau sont poussées çà et là par tout vent, et les navires sans lest sont exposés à la violence de toute tempête.

Mais la connaissance que nous recommandons particulièrement n'est pas une connaissance cérébrale, une simple spéculation ; celle-ci peut se trouver chez le pire des hommes, bien plus, chez la pire des créatures, les démons eux-mêmes, et cela à un degré d'excellence que le meilleur des saints ne peut atteindre en cette vie d'imperfection ; mais une connaissance intérieure, savoureuse, une connaissance du cœur, telle qu'elle était chez ce martyr qui, bien qu'il ne pût disputer pour Christ, pouvait mourir pour lui. C'est là le sens spirituel et le sentiment des vérités divines dont parle l'Apôtre, *Hébreux 5:14*, Avoir les sens exercés, etc.

Mais, hélas, nous pouvons dire de la religion de la plupart des hommes ce que le savant Rivet dit des erreurs des pères : « Ce n'étaient pas tant leurs propres erreurs, que les erreurs des temps où ils vivaient ». Ainsi, la plupart des hommes adoptent leur religion, pas mieux que les Turcs et les papistes adoptent la leur, parce que c'est la religion des temps et des lieux où ils vivent ; et ce qu'ils adoptent légèrement, ils l'abandonnent avec la même facilité.

Alors que le goût intérieur et la jouissance des choses de Dieu constituent un excellent moyen de conservation pour nous garder fermes dans les temps les plus instables, les principes corrompus et désagréables ont sur nous un grand avantage, au-dessus des principes spirituels et sains ; les premiers conviennent à la nature corrompue, les seconds lui sont contraires ; les premiers surgissent d'eux-mêmes, les seconds ne se produisent pas sans un pénible labeur.

La terre n'a pas besoin d'autre accoucheuse pour produire de mauvaises herbes que la négligence de la main du laboureur à les arracher ; l'air n'a pas besoin d'autre cause d'obscurité que l'absence du soleil ; ni l'eau de froideur que sa distance du feu ; car ce sont là les produits authentiques de la nature.

Si l'âme, comme certains philosophes l'ont vainement imaginé, venait au monde comme une « tabula rasa », un simple papier blanc sur lequel rien n'est écrit, ni tache, elle serait également réceptive au bien et au mal, et pas plus réticente à l'un qu'à l'autre ; mais combien pire est sa condition, quand même l'Écriture se tairait : l'expérience de tout homme le manifeste avec évidence.

Car qui connaît tant soit peu son propre cœur et ignore que les obscurcissements de Satan y trouvent un accès si facile et si libre ? Tandis que les motions de l'Esprit de

Dieu nous sont si peu acceptables, que notre plus grande diligence est encore trop faible pour ouvrir nos cœurs afin de les recevoir.

C'est pourquoi l'excellence, la nécessité et la difficulté de la vraie sagesse doivent susciter en vous un effort proportionné à son acquisition ; avant tout, instruisez-vous, *Proverbes 4:7* ; et cherchez la sagesse comme des trésors cachés, *Proverbes 2:4*. Ceci vous concerne grandement vous-mêmes.

Notre second conseil concerne les chefs de famille, à l'égard de leurs familles.

Ce qui a déjà été dit, bien que cela concerne tout chrétien particulier qui a une âme à soigner, concerne cependant doublement les parents et ceux qui ont autorité, puisqu'ils doivent prendre soin d'eux-mêmes et des autres : il en est qui, par ignorance, ne peuvent accomplir ce devoir ; d'autres, par paresse, ne le veulent pas. Aux premiers, nous proposons la méthode de Josué, qui commença d'abord par lui-même, puis s'occupa de sa famille. Aux seconds, nous insinuerons seulement quelle terrible rencontre ces parents et responsables devront avoir, en ce grand jour, avec leurs enfants et leurs subordonnés, lorsque tous ceux qui étaient sous leur inspection non seulement les accuseront, mais leur imputeront leur perte éternelle.

Jamais aucune époque de l'Église n'a joui d'aides aussi choisies que la nôtre. Chaque époque d'immersion évangélique a eu ses credos, ses confessions, ses catéchismes et ses abrégés et modèles de théologie qui ont été singulièrement utiles. De telles formes de saines paroles (bien qu'on les déprécie en ces jours) ont été en usage dans l'Église depuis que Dieu lui-même a écrit le Décalogue, comme un résumé des choses à faire ; et Christ nous a enseigné cette prière qui est la sienne, comme un directoire de ce qu'il faut demander. Sur l'utilité de tels systèmes abrégés, il a déjà été tant dit par un savant théologien de cette époque, que cela suffit à satisfaire tous ceux qui ne sont pas déterminés à demeurer insatisfaits.

Quant à l'excellence particulière de ces traités qui suivent, nous jugeons inutile de mentionner les témoignages éminents que leur ont rendus des personnes de valeur reconnue, quant à leur jugement, leur érudition et leur intégrité, tant dans le pays qu'à l'étranger, car ils ont eux-mêmes tant parlé de leur propre éloge ; l'or n'a pas besoin de vernis, ni les diamants de peinture : permettez-nous seulement de vous dire que nous ne pouvons que considérer comme une éminente miséricorde de jouir de secours tels que ceux-ci.

Il est courant en ces jours que les hommes parlent mal de choses qu'ils ne connaissent pas ; mais si quelqu'un est possédé de pensées mesquines à l'égard de ces traités, nous ne lui donnerons que le même conseil que Philippe donne à Nathanaël : *Viens et vois, Jean 1:46*. Ce n'est pas un mince avantage que possède aujourd'hui le lecteur, grâce à l'adjonction des Écritures en toutes lettres, si bien qu'avec peu d'effort il peut en tirer davantage de profit, car pour chaque vérité on peut en contempler le fondement dans les Écritures. Et, en effet, considérant quelle Babel d'opinions, quelle étrange confusion de langues, il y a aujourd'hui parmi ceux qui professent parler la langue de Canaan, il n'est point de personne intelligente qui ne conclue que ce

conseil du prophète convient particulièrement à une époque comme celle-ci, *Ésaïe 8:20, À la loi et au témoignage ; s'ils ne parlent pas selon cette parole, c'est qu'il n'y a point de lumière en eux*. Si les révérends et savants rédacteurs de ces traités qui suivent ont bien voulu se donner la peine de joindre des preuves tirées des Écritures à chaque vérité, c'est afin que la foi du peuple ne soit pas bâtie sur les dictées des hommes, mais sur l'autorité de Dieu ; c'est pourquoi l'on a maintenant pris des dispositions considérables pour transcrire ces Écritures ; en partie pour éviter ce grand inconvénient (dont toutes les impressions précédentes, hormis la latine, ont abondé, à la grande perplexité et au grand découragement du lecteur) et la citation erronée des Écritures, le lecteur le plus insignifiant pouvant, en ayant les mots complets, rectifier toute erreur que l'imprimeur aurait pu commettre en citant le passage particulier ; en partie, pour éviter l'ennui d'aller chercher chaque preuve, ce qui ne pourrait être que très considérable ; en partie, pour aider la mémoire de ceux qui sont disposés à se donner la peine d'aller chercher chaque preuve, mais qui sont incapables de retenir ce qu'ils lisent ; et en partie, pour que ceci puisse servir de lieu commun de la Bible, puisque les divers passages des Écritures, dispersés de haut en bas dans la Parole, sont dans ce livre réduits sous leur propre rubrique, et donnent ainsi de la lumière les uns aux autres.

Les avantages, comme vous le voyez, de ce projet sont nombreux et grands ; le chemin vers la connaissance spirituelle en est ainsi rendu plus facile, et l'ignorance de cette époque plus inexcusable. C'est pourquoi, s'il y a en toi quelque étincelle d'amour pour Dieu, ne te contente pas que l'un des tiens ignore celui que tu admires tant, ni qu'il se trouve quelqu'un qui haïsse celui que tu aimes tant. S'il y a quelque compassion pour les âmes de ceux qui sont sous ta charge, s'il y a quelque souci de ta fidélité au jour de Christ, s'il y a quelque respect pour les générations futures, efforce-toi de semer ces graines de connaissance, qui pourront croître dans les temps à venir. Que vous soyez fidèles en cela, telle est la fervente prière de,

Henry Wilkinson D.D. A.M.P.

John Fuller

Edward Perkins

Richard Kentish

James Nalton

Ralph Venning

Alexander Pringle

Roger Drake

Thomas Goodwin

Jeremiah Burwell

William Wickins

William Taylor

Matthew Pool

Joseph Church

Thomas Watson

Samuel Annesley

William Bates

Has. Bridges

John Jackson

Thomas Gouge

John Loder

Samuel Smith

John Seabrooke

Charles Offspring

Francis Raworth

Samuel Rowles

John Peachie

Arthur Jackson

William Cooper

John Glascock

James Jollife

John Cross

William Jenkin

Leo. Cooke

Obadiah Lee

Samuel Clerk

Thomas Manton

John Sheffield

Samuel Slater

Thomas Jacomb

Matthew Haviland

William Whitaker

George Griffiths

William Blackmore

© 2026 Westminster 1647 :: https://westminster1647.com/fr/correo